

est entré dans sa gloire, plus encore qu'en sa vie mortelle, il lui appartiendrait de parler : et à sa voix qui aurait des éclats plus puissants encore et des douceurs plus persuasives, échos des accents qu'elle rend au ciel, les foules captivées s'écroieraient en courant à sa suite : " Personne n'a parlé comme cet homme ! " (14) Mais non ! voulant donner à son état de mort toute la réalité qui en fait la continuation si sincère de son immolation sur la croix ; pour expier sans interruption le plus grand de tous les crimes de l'homme devant Dieu, celui de son orgueil révolté qui se manifeste par le blasphème d'une parole qui prétend ne relever que d'elle-même et proclamer son indépendance à l'égard de Dieu qu'elle nie : *Labia nostra a nobis sunt, quis Dominus est ?* (15) — le Christ glorieux clôt ses lèvres du bâillon des espèces et se condamne au silence des êtres morts !

Pourtant, c'est à la parole qu'il a confié la conquête du monde et le salut des âmes, et il faut que toutes ses paroles soient redites sans qu'il s'en perde une syllabe jusqu'à la fin des temps ! Alors, il appelle à lui son prêtre, et comme il l'a chargé de dire sa parole sacramentelle, il le charge de dire sa parole enseignante : *Ite, docete !*

Mais pour la bien dire, il faut la connaître exactement, il faut en pénétrer le sens et en calculer la portée, il faut la traduire fidèlement au peuple ignorant, il faut surtout s'en convaincre, s'en imprégner et la posséder : cela se peut-il faire sans une étude suivie ? Et alors que la moindre parole qui enseigne les sciences ou les lettres humaines exige l'étude attentive, constante, l'étude professionnelle d'un homme qui s'y consacre exclusivement, n'y aura-t-il que la parole du Christ qui se pourra livrer sans étude préparatoire, sans étude approfondie, sans étude professionnelle ? Ah ! prêtres paresseux et présomptueux, qui voulons exercer le ministère de la parole sans professer le devoir de l'étude, malheur à nous, si nous faisons mentir le Verbe ou si nous lui imposons une manière de dire indigne de lui ! Nous aggravons le poids du silence qui lui ferme la bouche dans le Sacrement ; nous lui faisons violence et notre parole lui est une injure de plus ! Nous

(14) Nunquam sic locutus est homo, sicut hic homo. — Joan., VII, 14.

(15) Ps. XI, 5.